

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, REDACTEUR F. J. BUOTE, GERANT

Vol. 8,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 25 Oct 1900

No 4

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

Carte Professionnelle
Arsenault & McKenzie
AVOCATS, &c.
(Récemment chez Charles Russell et Cie., Londres)
BUREAUX :
Summerside et Charlottetown
Aubin E. Arsenault, S' Side.
H. R. Mackenzie, Ch' Town.
—
ARGENT A PRETER

J. E. WYATT,
SUCCESSION DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE P. E. I.

McDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter
Bureau { Browns' Block Ch' town
 { Gaffney's B'dg S' Side

Bell and Johnston
Barristers, &c.
WEBBER BUILDING S' SIDE
MONEY TO LOAN
J. H. Bell, M. A., M. P.
R. E. Johnston

JOHN T. MELLISH,
M. A., LL.B.
CHARLOTTETOWN, P. E. I.

A. A. McLean, Q. C.
Attorney at Law
BROWN'S BLOCK, CH' TOWN
Money to loan at low rates.

Hotel Berard
—x—
This house is thoroughly fitted up : within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.
Terms are reasonable
Theo. Bernard
Tignish PROP
Oct 12—6m.



QUEEN HOTEL
FORMERLY PERRY HOTEL
Queen Street, Head of Queen's Wharf.
This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.
FRANK PERRY
Oct 1900

J. H. Myrick & Co.

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS !

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES !

In Groceries we claim first seat for both quality and price. Our "Samson" Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's for all you require

LA GRACE DE DIEU.

—Non, Anna, je ne suis pas malade. Mais je suis si triste, — si déçolée ! Dis moi, Anna, au temps où tes cheveux étaient aussi abondants et aussi blonds que les miens, as-tu jamais aimé ?

—Oui, madame. Voyez les larmes qui remplissent mes yeux !

Et la pauvre vieille femme se mit à pleurer amèrement au souvenir d'un autre temps.

Quand on est triste, on ressent une sorte de soulagement à voir pleurer les autres. Ludwina saisit la main de la suivante et la serra affectueusement.

—Dis moi, chère et fidèle Anna, dis-moi comment il se fait que ce seul mot de moi te fasse pleurer ?

—Oh ! madame, toute ma vie n'a été que souffrance et tristesse. J'ai eu bien peu de nuits sans larmes, — mais nous, esclaves obéissants de nos maîtres, nous ne pouvons pleurer de vant eux... Ils ne nous paient pas pour que nous les attristions...

La jeune fille, prise de pitié, oublia ses propres souffrances. Elle pleurait encore à la vérité, mais c'étaient des larmes de compassion pour sa vieille servante. Ludwina porta sa douce main à la joue de celle-ci et essaya ses pleurs sous une carese, si affectueusement qu'Anna lui adressa un sourire de reconnaissance.

—Que vous êtes généreuse, madame ! s'écria-t-elle. Quel bon et noble cœur que le vôtre ! Vous m'écoutez avec bonté, j'en suis sûre. En l'année 1896, mes cheveux étaient aussi abondants et d'un aussi beau blond que les vôtres. Alors aussi j'avais la joue fraîche, la main fine et délicate, et le plus séduisant sourire. Ma toilette n'était pas aussi riche que la vôtre. La soie et le drap d'or m'étaient inconnus ; mais mon cœur n'en battait pas moins fort sous l'étoffe de laine qui le couvrait. J'avais alors un ami, un frère, un homme que j'aimais, et jamais je n'eusse dû servir les autres ni leur obéir ; mais un sort cruel me sépara violemment de lui. Les Turcs, ces farouches ennemis de notre Sauveur, s'étaient jetés sur les pays chrétiens, et mon amant dut partir pour la guerre avec son seigneur. Le dernier adieu qu'il m'adressa au moment où je le serrais sur mon sein, cet adieu était celui d'un mourant, car je ne l'ai jamais revu. Le cruel Bajazet, c'est ainsi que s'appelait le roi des Turcs, battit nos frères près de Nicopolis, et beaucoup rendirent l'âme pour Dieu et pour la patrie...

La suivante se tut après ce court récit ; les larmes étouffaient ses paroles.
—Je comprends ta douleur, dit la jeune fille ; n'est-ce pas, Anna, que les peines d'amour et la séparation de celui qu'on aime sont rudes à supporter ?
—Oh ! madame, croyez moi ! Depuis lors, la vie s'est passée à l'œuvre et la peine, et pour

mes vieux jours, — ne m'a pas quittée.

—Anna, comprends-tu maintenant mes souffrances et mes pleurs ? J'aimais ! j'aimais si ardemment ! Et ce n'est que j'ai aimé, n'est-ce pas ?

—Oui, mais, madame, mon amour ne peut excuser le vôtre. Vous devez à votre père respect et obéissance, et bien certainement il n'approuvera pas votre choix.

—Anna, ma fidèle compagne, ne juge pas légèrement, je t'en prie. Mon bien-aimé a l'âme si noble et si pure...

—Vous savez, madame, qu'une jeune fille qui se respecte ne jette pas les yeux sur ceux qui sont indignes d'elle. Vous vous êtes laissé séduire par de mielleuses paroles... Et l'amour se commande, quoi qu'on en dise...

Ces froides paroles oppressèrent tellement le cœur de la jeune fille, qu'elle se mit à fondre en larmes sans pouvoir prononcer encore un mot. Anna sentit seulement alors quelle peine elle avait faite à sa maîtresse, et dit :

—Ludwina, madame ! consolez-vous, peut-être la décision de votre père ne sera-t-elle pas si sévère.

—Oui, répondit la jeune fille avec un soupir, et c'est lui que j'aime se meurt, à cette heure, de douleur et de désespoir. Puis-je bien, moi qui lui ai donné le coup fatal, puis-je le laisser mourir ? Oh ! que mon sort est cruel ! Godefroi ! Godefroi ! mon bien-aimé, toi la consolation de mon âme, si tu savais combien je souffre d'être séparée de toi !

—Que dites-vous, qu'il meurt, madame ? Est-il vraiment malade à mourir ?

—Oui, oui, malade à en mourir, Anna... Il git là, sur sa couche, le désespoir dans l'âme, il m'appelle... et moi, sa cruelle amie, je n'irais pas le consoler ? je le laisserais mourir !

—Oh ! non, c'est une bonne œuvre que de consoler et soulager les malades. Pourquoi ne demandez-vous pas à votre père la permission de sortir ?

—Je n'ai pas besoin de cette permission, Anna. Mon père ne m'a jamais défendu de sortir. Allons, vite, habille-moi... et bien... je veux ma robe blanche... Nous irons à l'église d'abord, puis auprès de Godefroi. Et toi, ma fidèle Anna, ne me quitte pas des yeux, car mon cœur et mon amour pourraient m'égarer. Veille à l'honneur de ta maîtresse !

La servante mit une demi-heure environ à faire la toilette de sa maîtresse. Enfin, elle la regarda de la tête aux pieds, abaissa un peu les plis de la robe, et dit :

—C'est fait... vous êtes très bien ainsi !

Et vraiment Ludwina était mise avec richesse et avec goût. Un corsage bleu de ciel, étoilé de feuilles d'or, dessinait les formes élégantes et gracieuses de son buste. Par-dessous tom-

LOWEST PRICES.

HONEST VALUES

NEW GOODS

In our thirty years experience in serving the public we can say that we are now in a better position than ever to give our customers and the public in general better value, cheaper goods and as nice an assortment of goods as ever was shown in the Province. Our new store packed full of every kind of goods which farmers require and most all bought before the advancing prices which will protect our customers in having to pay any fabulous prices as long as the goods last. We pay the highest prices in goods or cash for Wool or any other articles farmers have to sell.

SEE OUR READY TO WEAR CLOTHING.—We have an immense stock and it will pay you to look through our department before passing us.

IN CLOTHS.—We have something to please the most fastidious as to both quality or price, in Tweeds, Serges, Pantings or Suitings.

OUR DRY GOODS DEPARTMENT.—cannot be excelled by any other on P. E. I. as we have the largest stock to select from in all the latest novelties—Dress Goods, Prints, Gingham, Flannel, Hats, Caps, etc. etc., and one of the nicest lot of Gents' Furnishings ever shown

OUR MILLINERY DEPARTMENT.—under the management of Miss Adams is always at your service and you can get just what you want in a Hat or Bonnet trimmed to your order and in the latest style.

OUR DRESS-MAKING DEPARTMENT.—Miss LePage is always on hand with a large staff of assistants to fill your order quickly and cheaply and with work that recommends itself.

BOOTS AND SHOES.—We make a specialty of Boots and Shoes and can show you the nicest assortment to be found anywhere—any price, style or color you want.

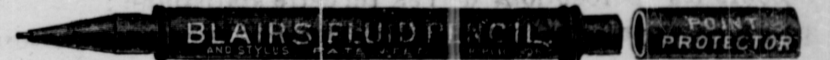
OUR GROCERIES—are always the best and a varied stock to select from.

IN HARDWARE—we can give you anything from a needle to an anchor or in short we have anything you want to buy and will buy anything you have to sell.

We are here for business and have the facilities to do it with, we want your trade and you want the accommodation we can give you. Bring along your Lumber, Wool, Eggs, Butter, Hides or anything you have to sell and we will give you goods in exchange for same cheap and good.

J O ARSENAULT & SON & CO WELLINGTON

Why use a Lead Pencil ? When



makes a fine black mark, needs no sharpening, and by reason of their ink making cartridges require only water to fill, which lasts a year. Ink supply will not freeze in any climate.

For writing, ruling and manifolding

Colors Red, Green, Blue & Black copying.

Prices: plain \$1.00, chased \$1.20, chased and Gold mounted \$1.40

Should your stationer not have them address.

BLAIRS FOUNTAIN PEN CO.
163 I. Broadway, New York, U. S. A.

TIGNISH DRUG STORE

Now that the holidays are upon us, it would not be amiss for you to call at the Tignish Drug Store and inspect our fine stock of

DRUGS AND CHEMICALS

We are headquarters for good goods at low prices. Prescriptions carefully compounded, at all hours, day or night.

You can always depend upon finding a clerk in the store at all hours of the night.

CHARLES DALTON